



Le haut-Karabakh en Terminale HGGSP : cours et exercices corrigés

Cours complet sur le Haut-Karabakh pour la Terminale HGGSP : définitions, méthode, exercices progressifs et correction détaillée. PDF à imprimer.

histoire-géographie lycée

Terminale

Correction

1. Repérage. Le Haut-Karabakh se situe en plein cœur du territoire azerbaïdjanais, tout près de la frontière arménienne, à l'ouest de Bakou. Cette position enclavée explique la tension car elle place une population majoritairement arménienne sous souveraineté azerbaïdjanaise, sans continuité territoriale directe avec l'Arménie : le moindre changement de statut politique touche immédiatement deux États voisins.

2. Chronologie. Ordre correct : 1988 (vote de rattachement à l'Arménie par le Soviet régional), 1994 (cessez-le-feu qui gèle le conflit à l'avantage arménien), 2020 (guerre qui inverse le rapport de force en faveur de l'Azerbaïdjan), 2023 (offensive du 19 septembre puis dissolution des institutions séparatistes). 1991 doit être ajoutée car l'effondrement de l'URSS transforme cette année-là un différend administratif interne en conflit entre deux États indépendants : sans cette rupture, la guerre de 1991-1994 n'aurait pas la même nature juridique.

3. Analyse des acteurs. En 2020, la Russie agit comme médiatrice du cessez-le-feu qui met fin à la guerre, sans empêcher l'inversion du rapport de force au profit de l'Azerbaïdjan. Pour 1994 et pour l'offensive de 2023, ni le tableau ni la leçon ne documentent précisément un rôle russe : une copie rigoureuse doit signaler cette absence de source plutôt que d'affirmer, par exemple, que la Russie garantirait la position arménienne en 1994. Inventer un rôle non étayé fait perdre des points de méthode.

4. Vocabulaire et rigueur. Le terme « offensive militaire éclair » décrit une opération lancée par l'Azerbaïdjan ; « contre-offensive » la présenterait comme

une riposte à une action arménienne préalable, caractérisation que les informations de cette fiche ne permettent pas d'établir. Cette nuance compte en dissertation, car elle évite d'attribuer sans preuve la responsabilité du déclenchement des combats.

5. Rédaction argumentée (exemple de plan développé). Le Haut-Karabakh illustre les ruptures territoriales post-soviétiques à trois niveaux. D'abord à l'échelle locale : en 1923, les autorités soviétiques créent l'oblast autonome du Haut-Karabakh au sein de l'Azerbaïdjan soviétique ; en 1988, son Soviet régional demande le rattachement à l'Arménie, révélant une fracture identitaire durable. Ensuite à l'échelle nationale : l'effondrement de l'URSS en 1991 transforme cette fracture en conflit entre deux États souverains, avec la guerre de 1991-1994 puis le cessez-le-feu de 1994 qui fige la situation sans la résoudre. Enfin à l'échelle régionale : la guerre de 2020, avec l'appui turc à l'Azerbaïdjan et la médiation russe, puis l'offensive de 2023 montrent que l'équilibre initial n'était que provisoire. Une copie efficace citera 1988, 1994 et 2023 comme jalons obligatoires, en nommant Arménie, Azerbaïdjan, Russie et Turquie comme acteurs, et en insistant sur le fait que chaque rupture réactive les mêmes lignes de fracture héritées du découpage soviétique.

Reprends la grille acteurs, échelles, ruptures sur un autre conflit du programme : elle fonctionne aussi bien pour la mer de Chine méridionale que pour le Sahara occidental. Garde les exercices comme page élève et la correction pour vérifier tes réponses avant le jour de l'épreuve.

Mise à jour : 28.09.2026

[Continue sur hglycee.fr](https://hglycee.fr)

Hglycee - Document pédagogique